
P

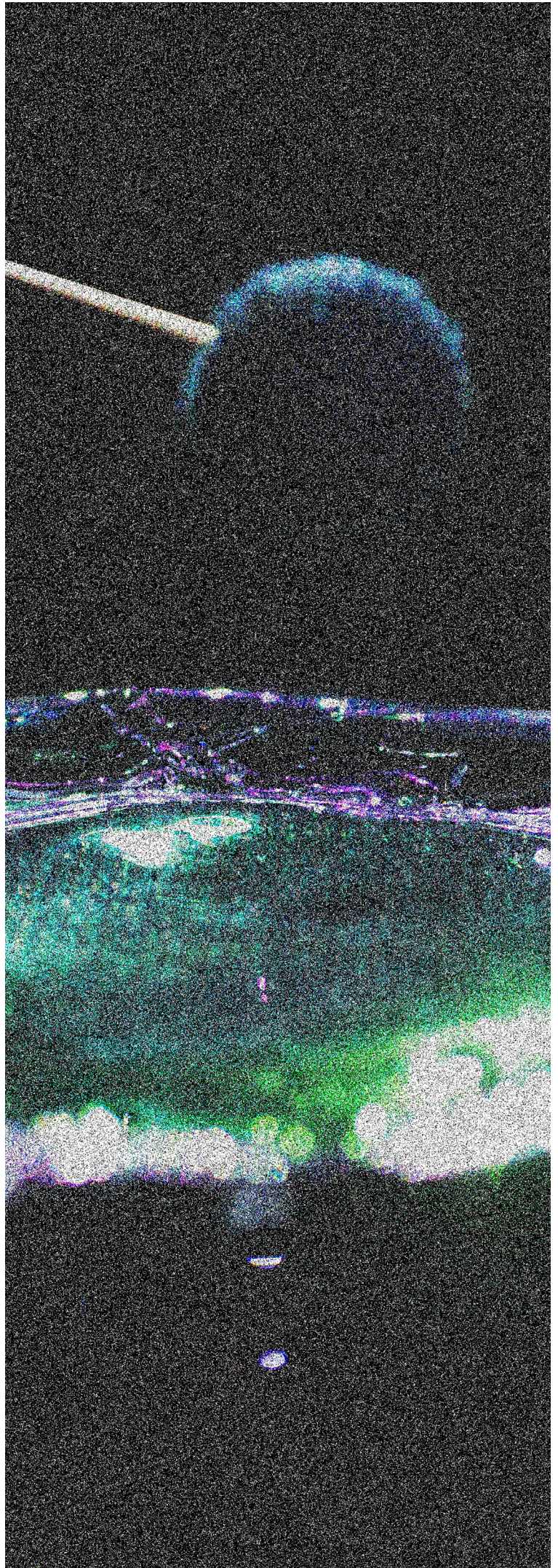
— —
— — — —
G M E M
— — — —
— —

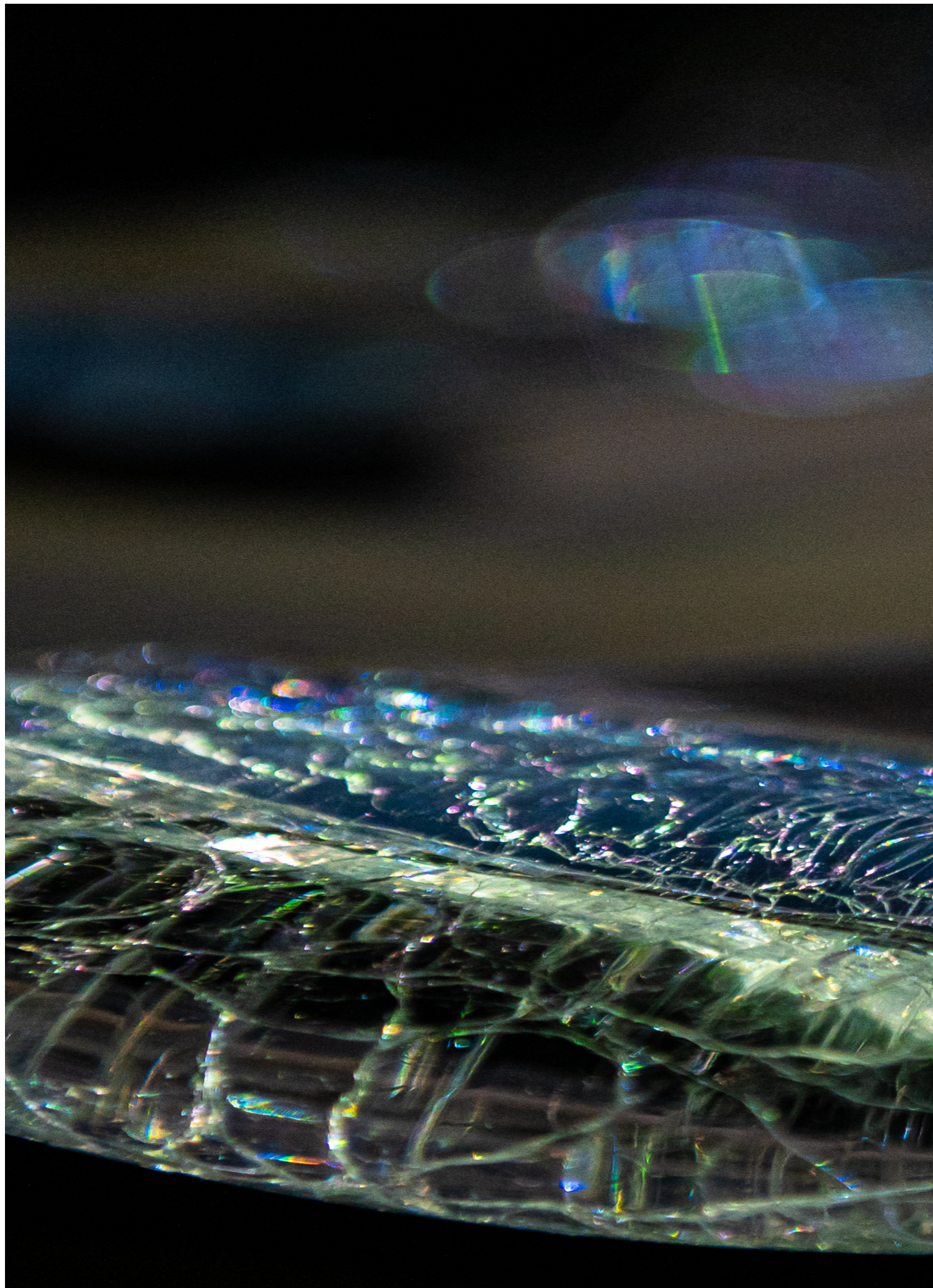
R

CIRVA

O

D





© Pierre Gondard

Équipe de création

Christian Sebille

conception et composition

Francisco Ruiz de Infante

plasticien

Philippe Foch

percussionniste

Équipe du CIRVA :

Stanislas Colodiet

Huguette Epinat

Bérangère Huguet

Carlo Maria

Marangoni

Valérie Olléon

Cyrille Rocherieux

Fernando Torre

David Veis

production et réalisation verre

Sonopopée :

Maxime Lance,

Vivien Trelcat et

Nicolas Canot

dispositif mécanique et numérique génératif

Matthieu Girard

Benoît Fremaux

constructeurs

Julien Imatasse

Damien Ripoll

Paul Sarraquigne

ingénieurs son

Pierre Fleurence

recherche

Équipe en tournée

Christian Sebille

conception et composition

Damien Ripoll

Benoît Fremaux

technique

Francisco Ruiz de Infante

Plasticien (#1 & #3)

Philippe Foch

percussionniste

(#1.2 & #2.2)

Contact diffusion

Leire Ospitaletche

Production et diffusion

[leire.ospitaletche@](mailto:leire.ospitaletche@gmem.org)

gmem.org

06 80 53 30 30

Production déléguée

GMEM – Centre

national de

création musicale

et Cirva (Centre

International de

Recherche sur le Verre

et les Arts plastiques)

Partenariat

Saint-Ex, Culture

Numérique (Reims)

Lauréat

du dispositif pour la

création artistique

multimédia et

numérique (DICRéAM)

Développement

des dispositifs

mécaniques et

informatiques

collectif Sonopopée

Avec le soutien

la Sacem ; l'Onda ;

MMC



Remerciements

Reso-nance & Fablab

LFO

Christian Sebille

Paysage de propagations

+ d'infos :

<https://gmem.org/paysage-de-propagations>

Vidéos :

Teaser – #1 « Matrice »

<https://vimeo.com/842412688>

<https://vimeo.com/564542652>

Épisode #1 – le CIRVA

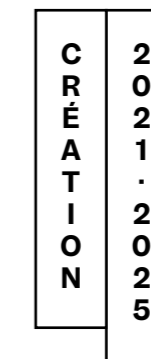
<https://vimeo.com/370034317>

Épisode #2 – Sonopopée

<https://vimeo.com/434351705>

Épisode #3 – Christian Sebille

<https://vimeo.com/545997961>



Paysage de propagations

Christian Sebille

Exploration d'un orchestre de verre, chacune des pièces étant productrices de sons ou membranes de diffusion des résonances.

CRÉATION
2021 · 2025

Paysage de propagations est une série de propositions musicales sous formes d'installation, de performance ou de concert.

Chaque configuration se construit avec le commanditaire pour s'adapter au contexte et à la demande.

Cette série est réalisée à partir de pièces en verres uniques soufflées au Cirva par des maîtres verriers. Elles possèdent chacune une identité sonore et elles participent à la constitution d'un paysage animé par un dispositif électromécanique électroacoustique ou par des musicien-ne-s.

Paysage de propagations commence en 2017 lorsque Christian Sebille rencontre Isabelle Rehier (directrice du Cirva – Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques) et qu'un dialogue s'engage entre eux sur la question du sonore et de la matière qu'est le verre. Transparence, sonorité, rigidité, fragilité, transformation des formes et de leurs résonances, habiteront leurs échanges et leurs réflexions.

Christian Sebille propose de travailler sur les notions qui lui sont chères :

- la singularité de l'objet résonnant ;
- le paysage sonore et la place de l'espace dans la composition musicale ;
- la notion de perception singulière de l'auditeur-riche ;
- le travail d'équipe et la constitution d'un collectif.

Commence alors une collaboration fructueuse avec les souffleurs du Cirva dans laquelle un échange étonnant va se construire : comment imaginer des pièces résonantes sans aborder la question de la forme plastique ?

En deux années, il en découlera la fabrication d'un orchestre de verre de plus de cent pièces dont

Paysage de propagations

Christian Sebille

chacune appartient à une famille (vasque, vasque à tube, cive, bol, bande, soucoupe, tambourin et clave) et porte sa propre identité sonore.

Deux types de pièces se dessinent, les unes pour la production de la vibration sonore, les autres, équipées d'un transducteur pour la diffusion.

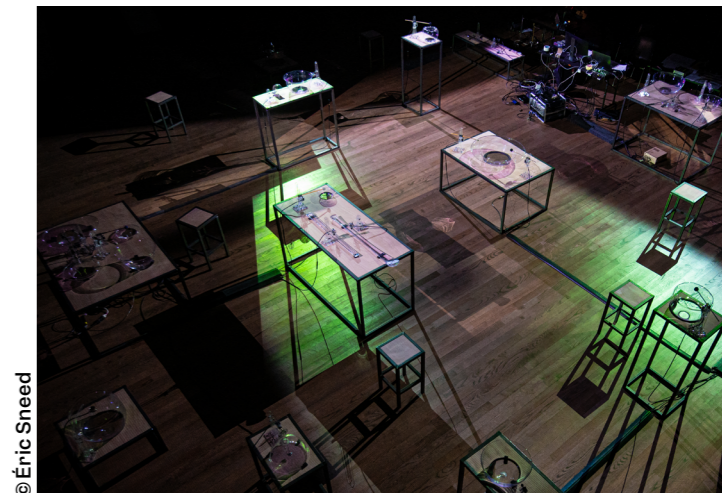
La propagation du son se fait par la captation de la vibration au moyen d'un dispositif électroacoustique numérique puis sa mise en espace.

Les dispositifs informatiques et électromécaniques dédiés sont conçus avec notre partenaire, Sonopopée.

Christian Sebille, tout au long de sa carrière, a développé ses projets par étape. Grâce à des séries, il met en œuvre des principes qui s'agrègent, lui permettant de longs processus de création.

Les Concerts radiophoniques, *les Villes Imaginées* (pièces mixtes composées à partir de modèles issus de prises de sons réalistes) et *les Miniatures* (installations réalisées à partir de prises de sons captées dans un périmètre géographique déterminé) en sont trois exemples particulièrement significatifs.

Paysage de propagations n'échappe pas à cette dynamique d'expérimentation et donne lieu à une série de Paysages.



©Eric Sneed

La liste des projets de *Paysage de Propagations* disponibles :

Paysage # 0 « Han-naH inside / outside »

Installation plastique d'une pièce équipée d'un transducteur qui diffuse des textes de Hannah Arendt mixés à une improvisation vibraphone (Alex Grillo) et électronique

Paysage # 1 « Matrice »

Installation avec vidéo.

Paysage # 2.1 – Performance

Performance avec le percussionniste Philippe Foch et dispositif électroacoustique.

Paysage # 2.2 – Performance / installation

Performance prolongée par une installation. Percussions : Philippe Foch, dispositif mécanique et lutherie électronique de transformation et diffusion en temps réel.

Paysage # 3 « Fusion »

Installation avec vidéo.

Paysage # 4 « Filtres et résonances »

Pièce pour trois voix solistes (Les Métaboles), percussions en verre et musicien-ne-s (Multilatérale) et dispositif électronique. Création 2025.

Paysage #1 « Matrice »

Paysage #1 Matrice est la première proposition de la série *Paysage de propagations*.

Créée en mai 2021 dans le Module du GMEM, elle propose au public une installation acoustique et électronique présentant plus de trente pièces en verre, disposées sur dix tables et dont la mise en vibration est produite par des moteurs (percuteurs direct et indirect, frottement, rotation) contrôlés par un dispositif numérique. Les sons sont ensuite captés, transformés et réinjectés dans d'autres vasques en verre équipées de transducteurs qui leur donnent le statut de diffuseurs sonores.

Les tables disposées dans l'espace offrent un paysage sonore immersif qui, selon la position d'écoute de l'auditeur·rice, met en évidence la singularité de la perception de chacun et le pouvoir de choisir son point d'écoute. Les mouvements sonores provoquent des changements de perspectives et agissent sur la représentation de l'espace. La combinaison de la déambulation de l'auditeur·rice, des jeux des mécanismes sur les vasques et de la spatialisation des sons projetés participent à la construction d'un paysage imaginaire inouï.

Le paysage évolue tout au long de la diffusion sonore accompagnée par la création vidéo de Francisco Ruiz de Infante qui renforce la dimension immersive grâce aux projections visuelles mobiles, induisant des déplacements d'ombres et des atmosphères aquatiques.

Les auditeur·rice·s sont invité·e·s pour une durée de 45 minutes comprenant un temps d'entrée et d'observation dans l'espace, un temps d'écoute déterminé de 25 minutes puis un temps de "relâchement" dans le silence.

Note artistique

« Nous sommes dans un lieu clos où les pièces de verre, réveillées par des mécanismes asservis, propagent leur identité sonore. Les lumières balayent l'espace. Rien ne semble fixe.

Dix tables présentent des pièces uniques, inertes, jusqu'à l'action du percuteur.

L'objet est la cristallisation d'une expiration avant d'être mis en résonance. Symbole d'un dernier souffle, le son devient métaphore d'une résurrection. Un petit vol d'âme.

Le souffle des artistes verriers se prolonge par le son. La matière passe du solide au vibrant, du souffle figé à son expansion retentissante. Echapés de la membrane de verre, les sons se propagent dans l'espace, se mélangent entre leurs zones de propagation. Les éclats de lumière et les nappes de couleurs, en contrepoint, brouillent les repères.

Après un temps d'observation, vous déambulez à la recherche des mécanismes. Ogives ou vasques frappées, longues tiges ou cymbales tapées ou frottées, bandes de lumière vibrantes... après le premier étonnement, c'est la recherche de la compréhension du dispositif qui s'impose.

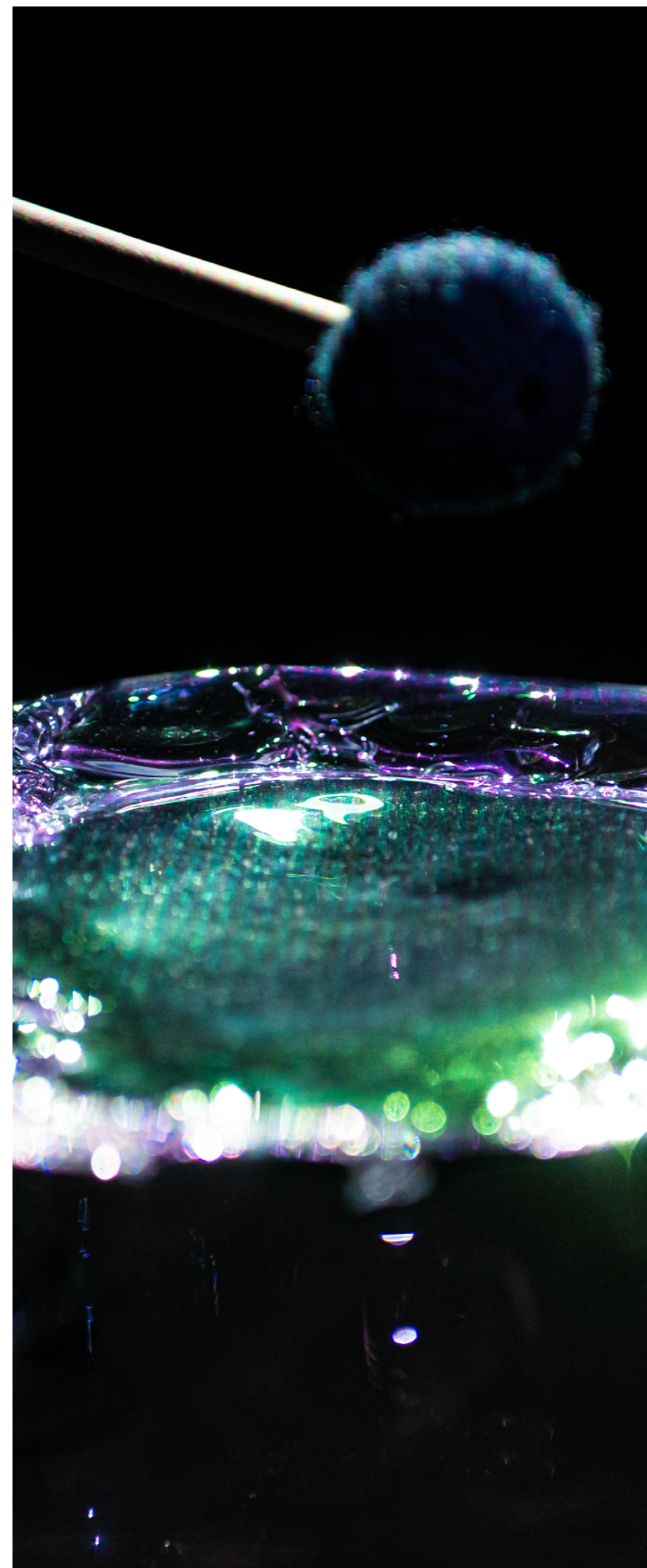
D'où viennent les phénomènes ?

Puis jaillissent les bulles de spectres lumineux ou sonores, les axes de dialogues et les traces des fréquences. Les jeux entre les familles de sons – bois, métal, pierre – s'interrogent et s'interpellent. Les mouvements des résonances demandent l'immobilité de l'auditeur·rice et son observation.

Vous décidez d'être à l'intérieur du petit monde. Un lien dérisoire et ironique s'installe entre vous et le cosmos. Vous êtes dans un endroit décidé de votre écoute, à un endroit de l'orchestre, proche de ce qui est fort, écarté du lointain. »

— Christian Sebille (2021).

Paysage #1 « Matrice »



Équipe du projet

Christian Sebille
conception et composition

Francisco Ruiz de Infante
plasticien

Benoit Fremaux
constructeur

Paul Sarraquigne
Julien Imatasse
ingénieurs son

Maxime Lance
régisseur général

Diffusion

9 – 24 septembre 2023
Festival Musica, CEAAC, Strasbourg (67)

3 – 14 mai 2023
Festival Propagations, GMEM, Marseille (13)

19 juillet – 29 août 2021
Festival (((Interférence_s))),
Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (75)

6 – 20 Mai 2021
Festival Propagations, GMEM, Marseille (13)

Paysage #2.1

Paysage #2.1 – Performance

Le percussionniste Philippe Foch, avec qui Christian Sebille travaille depuis longtemps de manière régulière, a participé à la phase d'expérimentation pour tester les différentes matières avec lesquelles les automates agissent sur les pièces de verre. Feutre, caoutchouc, cailloux, métal, coton ou bois, sont autant de substances éprouvées par le percussionniste, qui ont trouvé leur efficacité selon la signature et la réaction de chaque pièce en verre.

Très rapidement, la complicité entre les deux musiciens et la qualité sonore issues de leurs expérimentations ont attisé le désir d'approfondir leur exploration. Rompus à l'improvisation, et face à la richesse et à la qualité de l'univers sonore du résultat, Philippe Foch et Christian Sebille ont émis une proposition avec l'orchestre de verre producteur de résonance ; prolongée par le dispositif numérique utilisé par Christian Sebille pour la transformation des sons en temps réel. Cette proposition s'est rapidement concrétisée pour devenir une véritable performance.

L'électronique diffusée, tant par des haut-parleurs traditionnels que par les vasques de diffusion (grande demi-sphère en verre soufflée équipée d'un transducteur leur donnant le statut de diffuseur sonore), ouvre un nouveau chemin en offrant une large palette de couleurs sonores et une propagation du son incroyable. Les vasques n'étant pas directives, le son rayonne tout autour d'elles et se répand dans l'espace de manière diffuse. Ainsi, la matière sonore se constitue et évolue tout au long de la performance, entre sons concrets et sons électroniques, entre espaces acoustique et électroacoustique.



Paysage #2.2

Paysage #2.2 – Performance / installation

Christian Sebille a proposé à Philippe Foch d'étendre la performance initiale et d'y introduire un dispositif électromécanique. Cette nouvelle proposition de la série se base sur des notions musicales qui s'entrecroisent...

De l'indéterminé au déterminé

Le déroulement de la performance commence par une improvisation acoustique sur l'instrumentarium de verre et se dirige peu à peu vers une installation mécanique totalement déterminée par l'écriture. Le jeu du percussionniste s'organise alors peu à peu grâce à l'insertion de modèles rythmiques composés et joués par les percuteurs pilotés par l'ordinateur. Les réponses aux modèles rythmiques laissent place à des formules de plus en plus complexes.

De l'improvisation à l'écriture

Cette pièce passe d'un état improvisé à un état totalement écrit.

De la présence humaine à la mécanique

La performance commence par une phase entièrement instrumentale pour aboutir à une installation mécanique et électroacoustique. En s'effaçant peu à peu à la fin de la représentation, Philippe Foch laisse les traces de son exécution résonner.

De l'acoustique à l'électroacoustique

L'état de la production sonore s'enrichit de la présence de la transformation électroacoustique, passant d'une musique instrumentale à un dispositif autonome et asservi.

C'est une métamorphose progressive durant laquelle s'enchevêtre ces quatre concepts pour créer une évolution complexe d'un état de production musicale joué par l'humain à un état mécanique.

Équipe du projet

Christian Sebille
conception et composition

Philippe Foch
percussionniste

Benoit Fremaux
constructeur

Damien Ripoll
ingénieur son

Diffusion

8 juillet 2021

Paysage #2.1 – Performance
Festival (((Interférence_s))), Centre
Wallonie-Bruxelles, Paris (75)

24 mars 2022

Paysage #2.2 – Performance / installation
Festival Electrocutation 2022, Passerelle, Centre
d'art contemporain d'intérêt national, Brest (29)

30 mars 2022

Paysage #2.2 – Performance / installation
Festival Magnifique Avant-Garde, La Chapelle –
Laboratoire Chorégraphique de Reims (51)

2 + 3 décembre 2022

Paysage #2.2 – Performance / installation
Festival Instants Fertiles, Athénor, St-Nazaire (44)

Paysage #3 « Fusion »

Pour le troisième opus de *Paysage de propagations*, Christian Seville et Francisco Ruiz de Infante ont décidé d'invertir les rôles.

Paysage #3 Fusion sera présenté lors de l'exposition du Cirva à La Criée – Théâtre National de Marseille en juin 2022.

Francisco Ruiz de Infante y présente les pièces en verre comme extraites d'un champ d'excavation de fouille, telles des objets témoignant d'un temps ultérieur.

Sur le carré blanc, les pièces sorties de terre reviennent à la vie par leurs mises en résonance et leurs éclats sonores qui témoignent de la résurgence des mémoires.

Ainsi, la transmission n'est plus vaine et les pièces de verre propagent leurs ondes.

Le son est la prolongation de la forme des pièces de verre, issues de la boule incandescente de leurs naissances.

Elles invoquent l'espace de leurs vibrations, comme un retour à leur fusion rouge de l'origine.

« Un espace... Un pré carré mécanique et organique au même temps. Un désir incandescent de maîtriser le beau désordre de quelques respirations fossilisées dans des boules transparentes.

Le mot « désordre* », pour certains évoque un cauchemar domestique.

Il nous convient ; il nous rassure aussi, car tout ordre peut devenir facilement effrayant. L'ordre fait peur parce qu'il nous attire avec la même force que le désordre nous porte. Si nous existons et si un espace vibre, c'est probablement à cause de ces va-et-vient.

Comment construire une archéologie en transition ? Un potentiel fragile qui, amplifié par la résonance de quelques peaux transparentes et quelques souvenirs du feu, puisse composer un espace-temps énigmatique avec lequel vibrer ?

Voilà des formes improbables générées grâce aux désirs du son ! Voilà les marteaux pour provoquer la réaction de l'air fossilisé dans l'air du présent ! Voilà les ombres pour expliciter des mouvements presque invisibles ! Et voilà aussi les scanners pour éclairer, souligner et cacher ces souffles vitrifiés. Et voilà donc ces regards mécaniques qui balaient les transparences et les corps.

Ces regards qui, en regardant tout, ne voient rien... pour mieux laisser entendre l'orchestre. »

Francisco Ruiz de Infante

**Désordre*, de Jean-Claude Carrière, 2012, Éd. André Versaille

Paysage #3 « Fusion »

Équipe du projet

Christian Seville
conception et composition

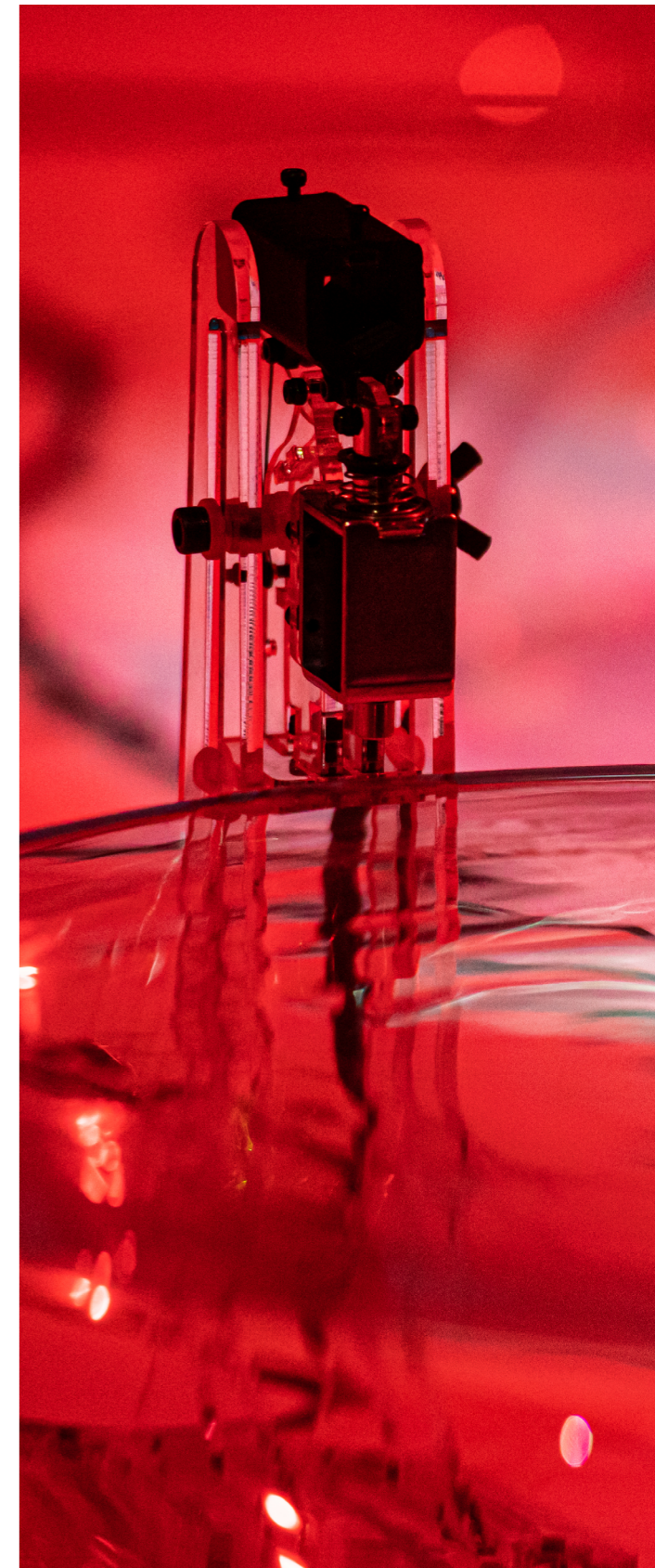
Francisco Ruiz de Infante
plasticien

Benoit Fremaux
constructeur

Damien Ripoll
ingénieur son

Diffusion

1^{er} – 12 Juin 2022
Exposition avec le Cirva
La Criée – Théâtre national de Marseille,
Marseille (13)



Paysage #4

« Filtres et Résonances »

Pièce pour ensemble vocal (Ensemble Les Métaboles), une percussionniste (Multilatérale) et transformation électronique, diffusée sur vasques en verre sur la base du texte de Christophe Tarkos – *Le petit bidon* (création 2022).

Paysage #4 s'appuie sur l'analyse spectrale des pièces en verre pour définir un tempérament non tonal qui servira de gamme pour les chanteur·euse·s.

Ainsi les résonances des un·e·s et des autres se répondent, se frôlent, se combinent, liées par les transformations électroniques.

Un paysage se crée ainsi entre la réalité sonore des verres, leur vibration étendue et les voix articulées.

C
R
É
A
T
I
O
N

2
0
2
5



Équipe du projet

Christian Seville
conception et composition

Les Métaboles
ensemble vocal

Ensemble Multilatérale
ensemble instrumental

Hélène Colombotti
percussionniste

Benoit Fremaux
constructeur

Damien Ripoll
ingénieur son

Ateliers et actions de médiation

Christian Seville, compositeur et créateur de *Paysage de Propagations*, propose également de mettre en place des rencontres sous la forme d'ateliers.

Ces rendez-vous sont l'occasion de comprendre, et de découvrir le processus de création.

Ces ateliers sont à destination des familles, du public scolaire (à partir de la maternelle) comme de publics adultes, qu'ils soient amateurs ou avertis. Adaptables en fonction des situations et des contextes, les ateliers peuvent durer jusqu'à 1 h 00.

Durant cette rencontre, Christian Seville partage les différentes étapes de réalisation, de la fabrication des pièces en verre avec les souffleurs, jusqu'au développement des systèmes mécaniques avec Sonopopée et l'élaboration de ses compositions.

Les ateliers sont l'occasion d'accompagner les équipes accueillantes pour les sensibiliser au projet et construire ensemble les outils de médiation. Ainsi les actions seront adaptées selon les particularités des lieux d'accueil.



Paysage de propagations

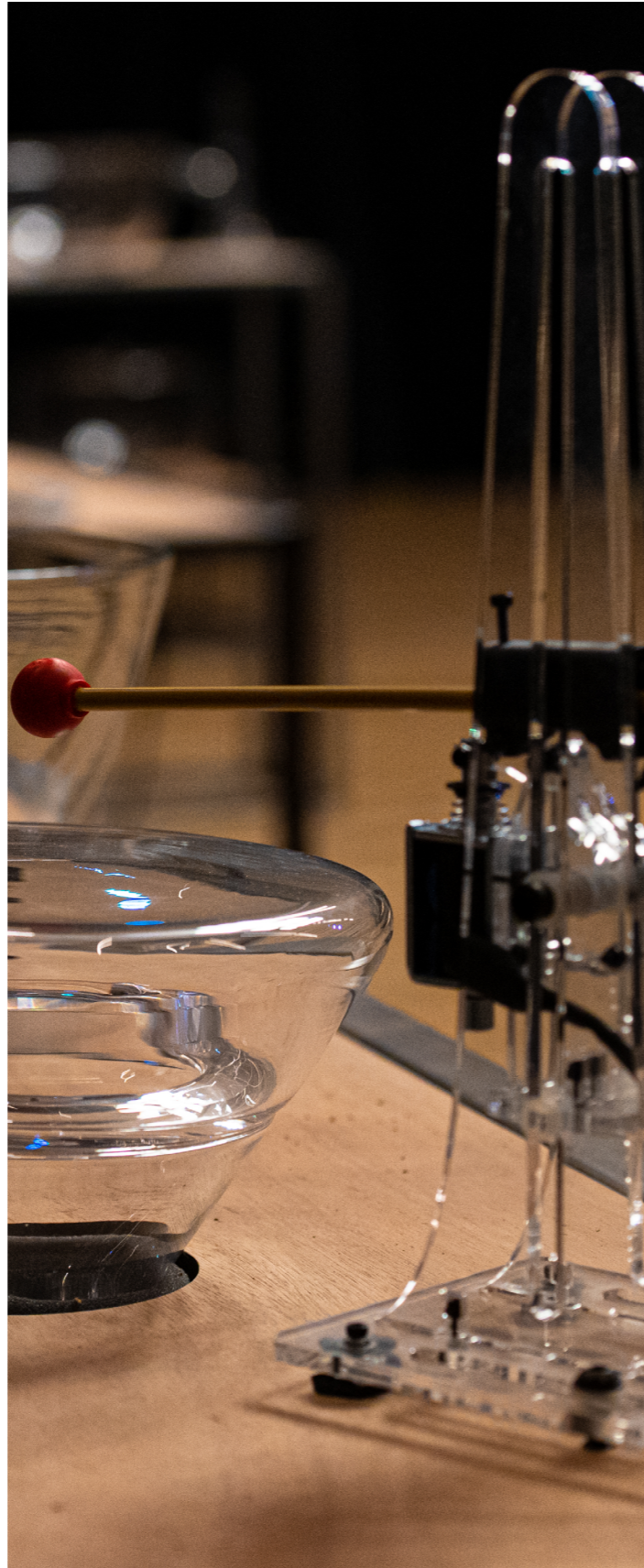
Deux axes de travail ont participé à l'élaboration de cette recherche à la croisée de l'artisanat d'art, de la création sonore et de la lutherie numérique.

Le premier provient de mon attachement à la musique concrète. Dans ce champ artistique, les microphones deviennent des objets magiques qui effacent la réalité physique de l'objet pour n'en conserver que l'empreinte sonore. Le son est une réalité auditive sans reconnaissance matérielle. J'ai appréhendé la musique concrète par la pratique et par les apports théoriques de Pierre Schaeffer.

Le second est lié à ma rencontre avec Luc Ferrari qui a considérablement enrichi ma conception de l'utilisation du sonore au service de la composition en m'offrant la capacité d'analyser la prise de sons réalistes. Cette rencontre fondatrice a donné lieu à une série nommée *Miniatures* : durant 10 ans, j'ai conçu des installations dédiées aux interactions - réelles et métaphoriques - entre le sonore, l'espace et la composition plastique. Ce travail a fait l'objet de commandes pour le Département de la Marne, les Villes de Dijon et Saint-Nazaire et pour le Château d'If à Marseille en 2013, entre autres.

Paysage de propagations poursuit ces deux axes dans une perspective nouvelle : la réunion d'un collectif transdisciplinaire pour développer un dispositif de lutherie numérique étirant à ses limites - réelles et métaphoriques là encore - les propriétés acoustiques d'un même matériau.

Christian Sebille



Christian Sebille

compositeur



Compositeur et musicien, il travaille sur la réalisation de dispositif qui propose aux auditeurs une immersion dans l'expérience du sonore. Saxophoniste, il découvre la musique expérimentale à 15 ans puis se passionne pour la musique concrète et la lutherie électronique. Durant toute sa carrière, il développe des cycles où pièces musicales écrites, improvisation, installations sonores et performances interrogent concomitamment un même corpus. Cela l'amène à travailler sur des séries tel que *Les Miniatures* (installation sonores in situ), les concerts radiophoniques ou *Les Villes Imaginées* (pièces mixtes composées sur la base de prises de sons). La transformation sonore et la notion d'espace sont les deux axes qui caractérisent sa production artistique.

Christian Sebille commence à échafauder un dispositif numérique de traitement des instruments en temps réel dès 1995. Cet outil qu'il développe et utilise encore aujourd'hui lui apporte une diversité sonore et une virtuosité dans le domaine électroacoustique.

En 2021, il réalise une nouvelle série, *Paysage de Propagations*, grâce à une collaboration avec le CIRVA (Centre International de Recherche Verre et Art) à Marseille qui lui permet de constituer un ensemble de pièces en verre résonnantes qu'il présente sous formes d'installations et de performances. En parallèle, il continue la composition pour musicien-ne-s et électronique, ainsi qu'à élaborer des soli électroniques.

Depuis 2011, il dirige le GMEM, Centre National de Création Musicale de Marseille.

Francisco Ruiz de Infante

plasticien



Né en 1966 à Vitoria-Gasteiz (Espagne). Artiste hors-format, il appartient à une génération dont la sensibilité est marquée par la rencontre et la confrontation des machines audiovisuelles avec les matériaux les plus simples, voire les plus quotidiens. Il jongle sans complexes entre la haute technologie et le bricolage d'urgence pour construire ses installations et ses films. Dans son œuvre, il reconstruit la manière dont fonctionne la mémoire lorsqu'elle nourrit le présent : par saccades pleines d'erreurs d'information, ou comme un torrent d'images qui recommencent sans fin.

Philippe Foch

percussionniste



Mû par un désir vivace de rencontre et d'exploration, qui non seulement ne s'émousse pas mais semble au contraire s'aiguiser à mesure que le temps passe, Philippe Foch, batteur de formation, gravite depuis 30 ans à l'intérieur d'un territoire sonore intensément mouvant et, rétif à toute forme de routine ou de statu quo, ne cesse de remettre en jeu ses acquis et de réinventer son langage musical.

Ce langage, dont un riche attirail percussif constitue le cœur battant, frappe d'emblée par sa tonicité rythmique et par sa vitalité organique : un langage ruminé longuement mais tout entier jaillissant dans l'ici et maintenant. - Jerome Provencal, Mouvement.

Collectif Sonopopée

collectif artistique
dispositif mécanique et numérique
génératif

Sonopopée est un regroupement d'artistes musiciens, qui se donne pour mission de favoriser l'accès aux technologies sonores et aux nouvelles lutheries numériques. Compositeurs, improvisateurs, et développeurs aussi bien informatiques qu'électroniques, les membres du collectif mettent leurs compétences et leur complémentarité au service de projets artistiques variés. Avec un goût prononcé pour l'échange et la transmission, Sonopopée cherche à favoriser l'émergence de pratiques innovantes par le biais d'ateliers autour d'installations sonores interactives et ludiques, tel *De oratore*, *Memoriff*, *Stationhair*... Depuis 2018, le collectif Sonopopée est hébergé par la pépinière de L'Esad de Reims, dans le cadre du programme DesignR.

Sonopopée est responsable de l'enseignement de la création sonore à L'Esad de Reims. - www.edukson.org/
sonopopee-et-leducation-au-sonore

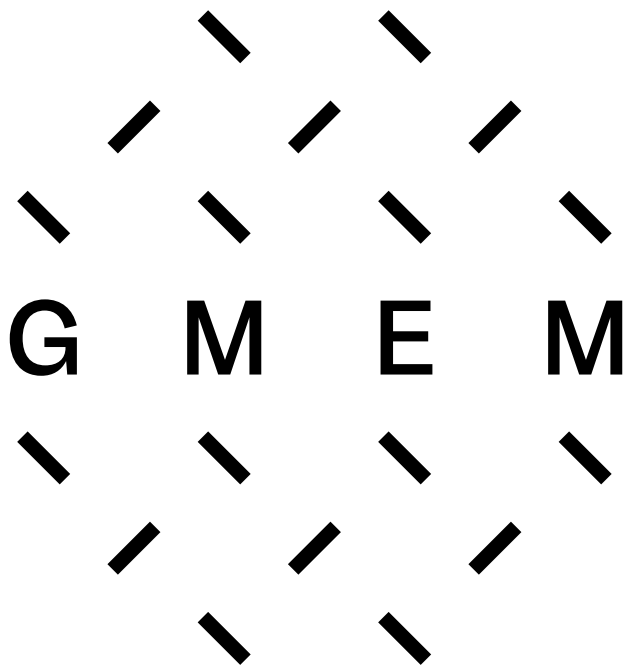
Cirva

Centre international de recherche sur
le verre et les arts plastiques

Le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva) est un centre d'art qui place la création au cœur de son projet. Occupant une position singulière sur la scène mondiale depuis 1983, il invite des artistes et des designers à travailler une matière précise, le verre, avec une totale liberté. Ils sont accueillis dans l'atelier du Cirva aux côtés d'une équipe de techniciens verriers de très haut niveau avec laquelle débute un dialogue. Cet échange se développe dans le temps, une ressource précieuse que le Cirva cultive en prenant la précaution de ne pas déterminer à l'avance la durée de chaque collaboration. Cet outil offre l'opportunité de mener des expérimentations audacieuses où les chemins sans limite de la pensée rencontrent une matière réputée complexe et imprévisible.

Le Cirva est une association à but non lucratif, reconnue d'intérêt général, qui est accompagnée depuis sa création par le ministère de la Culture / direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, par la Ville de Marseille, par le conseil régional Sud Paca et par le conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

- www.cirva.fr



Le GMEM, labellisé en 1997 Centre National de Création Musicale et dirigé depuis 2011 par Christian Sebille, conduit des actions dans les domaines de la création musicale, de la recherche, de la formation et de la pédagogie, de la production et de la diffusion des musiques contemporaines, notamment dans le cadre du festival Propagations et des événements de saison Les Modulations (concerts, spectacles, installations, ateliers, rencontres, résidences...) à rayonnement national, mais aussi international. Le GMEM couvre un vaste champ: musiques mixtes, électroniques, électroacoustiques, vocales et instrumentales... et développe des projets pluridisciplinaires liés aux arts numériques, plastiques et visuels, à la danse et au théâtre.

Photos Paysage de propagations © Pierre Gondard

**GMEM – Centre national
de création musicale**
Friche la Belle de Mai
41, rue Jobin – 13003, Marseille
www.gmem.org
gmem-cncm@gmem.org
04 96 20 60 10